Keltiones

J. Desanges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1334>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1334](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1334)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2005

Pagination : 4147-4148

ISBN : 2-7449-0538-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Keltiones », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 27 | 2005, document K40, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1334> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1334>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Keltiones

J. Desanges

- 1 La *Chronique* d'Hippolyte (§ 200), datant de *circa* 235 de notre ère, mentionne des Keltiones dans une séquence de peuples africains, entre les Garamantes extérieurs (les moins enfoncés en Afrique) et les Sporades (« Dispersés », cf. Méla, I, 42 ; les *Bagigetuli* = *Vagi Gaetuli* ou « Gétules errants » de la *Table de Peutinger*, VII, 2-3) d'une part, les Garamantes intérieurs s'étendant jusqu'à l'Éthiopie d'autre part. Ils semblent donc voisins des Garamantes*.
- 2 On est tenté de mettre en rapport le nom des Keltiones avec la dénomination indigène du lotos, *celt(h)is* selon Pline l'Ancien (XIII, 104). Celui-ci, toujours selon le Naturaliste, abonderait aux environs des Syrtes et chez les Nasamons. Dans cette hypothèse, la partie finale de l'ethnonyme, *-ones, serait suffixale. Un rapprochement avec les *Kallitae** ou *Kal(l)etae* ne nous semble pas exclu, ni même avec les *Celtae* qui, selon Tertullien (*De anima*, 57) citant Nicandre (II^e siècle avant notre ère), pratiquaient l'incubation sur les tombes des guerriers courageux, tout comme, sur celles de leurs parents, les Nasamons que Tertullien vient de mentionner selon d'autres sources. On observera à ce propos que Nicandre, allégué ailleurs (*Scorp.*, 1) par Tertullien pour sa connaissance des scorpions et auteur de traités sur les contrepoisons, avait plus de raisons de s'intéresser aux peuplades des Syrtes, parmi lesquelles les Psylles* étaient célèbres pour leur science des poisons et des antidotes, qu'aux Celtes de la Gaule (*contra* : P.-M. Duval, *Travaux sur la Gaule* (1946-1986) = *Coll. E.F.R.*, 116, Rome, 1989, I, p. 241).

BIBLIOGRAPHIE

BAUER A., *Die Chronik des Hippolytos im Matritensis Graecus* 121, Leipzig, 1906.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Tribu